

Archief voor Hedendaagse Kunst in België, Fonds De Mot 2/2167
Albert Baertsoen aan Jean De Mot
Gent, [begin maart 1906]

Cher Monsieur,

Je suis très touché de votre aimable lettre à laquelle je m'empresse de répondre. Sans doute, il me serait très agréable d'exposer à la Secession de Berlin. Je ne pourrais le faire mieux que sous vos auspices et ceux de monsieur Liebermann. Mais comment faire pour répondre à votre invitation? Je ne possède rien, à l'atelier, dont je puisse disposer. Les toiles que j'ai exposées à Bruxelles cet hiver ne m'appartiennent plus et leurs propriétaires ne consentiraient pas à les prêter ...

Je ne vois à vous offrir que mon "Dégel" du musée du Luxembourg. Je crois que si la Sécession demandait ce tableau, par voie diplomatique, elle aurait quelque chance de voir sa demande accueillie. Le tableau en question n'est pas encore placé et gît sans doute dans quelque dépôt (qu'il ne doit pas quitter de sitôt, m'a-t-on dit, car le Luxembourg est comblé). Il s'agirait donc de fléchir M. Dujardin-Baumetz et M. Bénédite. Je ne crois pas que la chose soit impossible. Ce serait "façon de s'y prendre". Et je suppose que la "Sécession" possède à Paris les influences nécessaires pour faire ces démarches si cela lui convient.

A tout prendre, je joins à ma lettre un mot autorisant éventuellement ces démarches. Vous voudrez bien me dire quelle suite sera donnée à ma proposition ...

Si mon "Dégel" est accordé à Berlin, je pourrais alors y joindre peut-être une toile de moindre importance ou des eaux-fortes - pour autant que monsieur Liebermann le désire ...

Comme je vous le disais plus haut, je serais heureux d'exposer à Berlin ou je n'ai jamais rien envoyé et je tiens à ce que ma première exposition y fut aussi bonne que positive. C'est pourquoi j'ai songé à mon tableau du Luxembourg.

Je vous remercie des choses très aimables que vous me dites.

Excusez le décousu de ma lettre; il est tard et j'ai voulu répondre sans tarder à votre lettre.

Croyez, je vous prie, cher Monsieur, à mes sentiments de bien sincère sympathie.

A. Baertsoen

Gand, lundi soir